

— — —  
**Abnégation**

Éva Delambre

— — —



## Prologue

Sia respirait à toute vitesse, son corps était en sueur, sa croupe était marquée par les coups de cravache secs de son maître. Elle était sur lui, haletante, bougeant son bassin d'avant en arrière avec rapidité et maîtrise. Il lui avait imposé de garder les mains sur la tête. Bouger ainsi, sans ralentir le rythme, devenait difficile au bout d'un moment. Chaque fois qu'elle manquait de rapidité ou de coordination, il claquait ses seins, lui ordonnant de faire plus et mieux. Il voulait jouir en elle, ainsi, sans rien faire, juste en la regardant danser sur sa queue, les mains sur la tête, les coudes écartés, le dos cambré et la poitrine mise en avant. Elle gardait la tête haute mais les yeux clos, concentrée sur ses gestes. Elle contractait ses muscles internes, comme les putains d'antan, alternant les ondulations avec des va-et-vient d'avant en arrière. Elle était à bout de souffle, à bout de forces. Elle gémissait d'effort et d'épuisement mais ne lâchait rien. Il ne le lui aurait pas permis de toute façon. Il l'encourageait par ses mots, lui disant qu'elle était bonne, qu'elle allait le faire jouir et que ce serait là sa récompense de soumise. Sa fierté d'esclave sexuelle. Elle se donnait corps et âme, toute dévouée à son plaisir.

Lorsqu'enfin elle sentit qu'il se répandait en elle, l'honorant de sa jouissance, sa satisfaction fut à la hauteur de son soulagement. Elle n'eut pas la possibilité de souffler en posant ses seins contre son torse, ni le temps de retrouver sa respiration tout en savourant l'instant. Il exigea aussitôt d'elle qu'elle prenne sa queue dans sa bouche et la suce doucement pour aspirer les dernières gouttes de son sperme. Elle s'appliqua avec délectation, sachant qu'elle avait su répondre à ses attentes une fois de plus. Elle souriait intérieurement.

Il posa sa main sur son épaule pour lui signifier que ça suffisait. Elle vint contre lui cette fois, la joue posée contre son torse, son corps allongé contre le sien, sa jambe glissée entre les siennes, comme pour avoir le plus de contact possible avec sa peau. Elle avait les yeux pétillants et le sourire sincère. Il planta ses yeux dans les siens. Il n'avait plus le regard dur ni autoritaire, juste complice et satisfait. Dans ces instants-là, tout lui semblait absolument parfait, elle savourait son appartenance, sa condition. Leur lien puissant.

Les mots étaient inutiles et ils restèrent ainsi, l'un contre l'autre, de longues minutes. Sia finit par se redresser sur un coude pour mieux le voir, pour profiter de ce petit moment, ce « juste après » qu'elle aimait tant, alors qu'il la gardait entre ses bras. Il caressa doucement sa joue en lui souriant. Elle s'était mise sur le ventre, toujours tout contre lui, et il contempla les marques de cravache qui striaient ses fesses et ses cuisses. On distinguait encore d'autres traces plus anciennes, presque effacées.

— J'aime que tu sois toujours marquée. C'est le reflet de ta condition et de ton appartenance. Maintenant que notre relation a évolué et que nous avons plus

souvent qu'avant des moments qui s'éloignent du BDSM, j'aime que ces traces sur ton corps te rappellent en permanence ce que tu es. Une soumise. Ma soumise.

— Oui Maître, c'est ce que je suis avant tout.

— J'ai besoin de savoir que je peux, à tout moment, te traiter comme un objet, une esclave. Ce que tu étais à nos débuts, ce que tu es et dois rester. Ce que je veux surtout, c'est que tu ne l'oublies jamais. Quels que soient les moments « vanillés » que nous passons ensemble, tu es et tu restes ma soumise. J'ai besoin que ce soit parfaitement clair et que ton comportement le démontre en permanence. Je veux ressentir ton abnégation, cette forme d'abandon ultime.

Sia resta silencieuse quelques secondes.

— Oui Maître, je comprends. Je pense que mon comportement est toujours conforme à vos attentes, sinon, vous me l'auriez fait remarquer. Mais...

— Mais ?

— L'abnégation est un sujet tellement abstrait, tellement loin des faits parfois. Je pense qu'il est facile d'en parler, facile d'écrire ce mot magnifique, mais il est sans doute plus difficile de le ressentir véritablement tant qu'on n'est pas face à la situation qui le démontre. Une situation qui nécessite d'en faire vraiment preuve. C'est un peu comme de dire que l'on est « prête à tout », jusqu'à ce qu'on réalise l'ampleur que peut prendre ce « tout » et alors on se met à douter de ce qu'on a dit.

— Tu dois être prête à tout ce que je peux t'imposer. C'est cela que tu dois retenir.

— Je sais, Maître.

— Tu t'interroges sur le sentiment d'abnégation ? C'est vrai que tu as peu l'occasion de ressentir de telles

choses ces derniers temps. Tu n'es pas mise à rude épreuve, pas mise devant des situations complexes qui obligent à dépasser sa zone de confort.

Sia ne répondit pas mais ne put retenir un sourire accompagné d'un regard complice. Elle savait qu'il lisait en elle comme dans un livre ouvert.

— Ces derniers temps, j'ai envisagé quelque chose pour cet été qui pourrait finalement venir répondre à tes interrogations et, je le sens, combler tes manques.

— Je n'ai pas de manque, Maître, c'est juste que je sais qu'on ne peut pas imaginer certaines émotions sans y être confrontée. Et il est vrai que je lis tant de fois ce mot galvaudé, que je m'interroge sur le véritable sens de l'abnégation.

— Quelles sont ces interrogations ?

— Ce ne sont pas tellement des questions que je me pose, c'est plutôt l'envie de ressentir vraiment les choses. Ça m'est déjà arrivé bien sûr, mais j'ai l'impression de ne pas être allée au bout. Je ne parle pas de l'abnégation en général, lorsqu'on en parle rapidement tant le terme est joli. Je parle d'aller au fond des choses, quand véritablement on agit avec abnégation de façon consciente, parce que c'est devenu véritablement une façon d'être. Lorsque, justement, il n'y a plus aucune question, juste de l'abandon.

— Alors ça tombe très bien, Sia. C'est exactement là où je comptais t'emmener cet été. Nous aurons alors le temps de poser les choses et de te confronter aux situations dont tu parlais. Mes motivations ne sont pas les mêmes, mais je crois que tu vas aimer ce que j'ai prévu. Ou peut-être pas !

Sia releva des yeux à la fois pétillant d'excitation et d'appréhension. Elle avait beau toujours vouloir

repousser ses limites et s'enfoncer un peu plus loin dans sa condition de soumise, elle avait conscience que les difficultés seraient très certainement plus importantes qu'elle imaginait et que son corps comme son esprit risquaient d'être mis à rude épreuve. Elle voulait qu'il l'entraîne loin, presque autant qu'elle le redoutait. Par-dessus tout, elle voulait se sentir sans limites pour lui. Qu'il ne ressente aucun manque ni aucune frustration. Qu'il puisse être fier d'elle. Une fierté profonde, éprouvée par les faits. Démontrée face aux situations les plus dures. Oui elle voulait cela et en même temps cela l'effrayait, car en serait-elle capable ?

— J'ai envie de te traiter uniquement en esclave, pour un temps indéterminé. Véritablement en esclave, sans plus aucun moment « vanille ». Rien que de l'obéissance pure, dure et crois-moi, je le serai. Pour supporter cette condition, tu n'auras pas d'autre choix que de la vivre avec abnégation ou d'abandonner. Mesures-tu l'ampleur de ce que ça représente ?

Sia ravala sa salive, ses yeux se perdirent dans ses pensées quelques instants. Elle se vit enchaînée, le corps marqué, maltraitée, rien d'autre qu'un être servile dressé pour servir les plaisirs de son maître. Sans aucune contrepartie ni trêve. Jusqu'à présent, si elle lui était soumise en permanence et qu'elle respectait ses règles à chaque instant, les séances et les moments autres étaient distincts. Il lui offrait beaucoup de moments câlins, de longues conversations, de balades main dans la main. Ils partageaient beaucoup plus que du sexe BDSM. Réduire leur relation à de la domination et de la soumission permanentes pouvait se révéler à double tranchant. Beaucoup de questions se mirent à tourner dans sa tête mais déjà elle savait

qu'elle s'y soumettrait. Ne serait-ce que parce qu'il en avait envie.

Ils passèrent une bonne partie de la nuit à parler de cette épreuve qu'il avait prévue. Comme souvent leurs désirs contraires coïncidaient. Il voulait la confronter au plus dur de sa condition et elle voulait dépasser ses limites et découvrir véritablement les cheminements qui la mèneraient jusqu'à l'abnégation pleine et entière qui la faisait fantasmer depuis toujours. C'était déjà le printemps, et elle n'aurait que quelques semaines à peine avant de se retrouver confrontée à une condition extrême. Prête ou pas, après, elle le savait, il lui faudrait assumer l'épreuve car il était inutile de discuter ses choix. Il n'aurait jamais accepté cela. Au bout de cette nuit intense, Sia prit conscience que les épreuves qui l'attendaient risquaient de redéfinir leur relation. Pour le meilleur comme pour le pire.

# Éva Delambre

## Abnégation

Sia, soumise accomplie, rêvait d'abnégation. Elle voulait ressentir l'essence même de ce mot qui représentait à ses yeux le don le plus ultime qu'une soumise puisse faire à son maître : renoncer à tout ce dont il déciderait de la priver pour l'amener à la perfection dans la soumission.

Guidée par son maître dans un huis clos intense, Sia repoussera sans cesse ses limites pour tenter de lui démontrer sa volonté et ses capacités à se soumettre, s'abandonnant parfois jusqu'à oublier la réalité. Mais ne risque-t-il pas la pousser trop loin ? Ne se perdra-t-elle pas dans son cheminement vers l'abnégation ?

Une chose est sûre, elle ne sortira pas indemne de sa quête d'absolu.

*Éva DELAMBRE est une jeune femme bien dans sa tête et bien dans son corps. De nature passionnée et curieuse, elle assume ses envies et ses penchants. Elle a fait ses premiers pas dans le BDSM, il y a quelques années. C'est sa découverte de ce monde et son imagination fertile, associées à sa passion pour l'écriture, qui ont guidé sa plume. Elle est l'auteur de Devenir Sienna, de L'Esclave, de L'Éveil de l'Ange, de L'Envol de l'Ange, et de Marquée au fer, cinq écrits qui ont placé Éva Delambre comme une des principales figures de cette littérature engagée.*

Photo de couverture : Kuznechik (Shutterstock)

COLLECTION



[www.tabou-editions.com](http://www.tabou-editions.com)

ISBN édition papier : 978-2-36326-068-0

ISBN édition numérique PDF : 978-2-36326-693-4

ISBN édition numérique Epub : 978-2-36326-694-1